

Cash ou mou ?



« Un film, c'est mélanger le réel à l'imaginaire pour en faire sortir un message qui accroche. » Etienne Comar

A l'occasion du French Film Festival de Hong Kong, les élèves du Lycée Français International ont eu l'incroyable chance de rencontrer le fantastique monsieur Comar !

La conférence s'est déroulée en deux parties organisées autour de questions posées par des élèves de Première concernant deux de ses films : *Des Hommes et des Dieux*, Grand Prix du festival de Cannes (2010) et César du Meilleur Film (2011), et *Django*, Grand Prix du Jury (2017) et nommé film d'ouverture (2017).

Des Hommes et des Dieux s'inspire librement de l'assassinat des moines de Tibhirine en Algérie en 1996. Comar, en effet, souhaitait traiter un sujet sur les croyances. En plus d'un documentaire, il a été influencé par les *Sept Samouraïs* pour présenter les sept moines chrétiens vivant en harmonie avec leurs frères musulmans jusqu'à ce que des massacres commencent. Une question se pose alors : « Faut-il partir ? ». De nombreuses réflexions philosophiques sont soulevées à travers le film. Le producteur voulait insister sur la raison qui a poussé les moines à rester et non pas sur leur assassinat. Il a été touché, nous dit-il, par le dévouement, la force et la dévotion d'une sobriété bouleversante de ces moines.

Au fils des questions, Etienne Comar se dévoile comme un homme épris de la vie et de la beauté de celle-ci. Un homme plein d'ambitions sans en être arrogant. Il nous a dévoilé les coulisses de sa collaboration avec Xavier Beauvois pour *Des Hommes et des Dieux* : « J'ai écrit le scénario de ce film, mon premier, et je n'étais pas trop sûr de moi..., alors je l'ai envoyé à Xavier sans y mettre mon nom ».

« Mais pourquoi être passé derrière la caméra alors que vous aviez beaucoup de succès en tant que scénariste ? » Eh oui, pour le film *Django*, Etienne n'a pas lâché sa plume et a



endossé une responsabilité de plus. « J'y pensais depuis plusieurs années mais je ne m'autorisais pas à le faire... » nous confie-t-il. *Django* l'a inspiré, il a tenté sa chance ! Sa passion pour la musique, son admiration pour les musiciens et leur place dans la société en tant qu'*outsiders* l'ont poussé à faire honneur à l'artiste, Django Reinhardt, qui « avait fait oublier la guerre » à son père dans les tranchées.

« *Raconter un musicien.* »

Dans ce film, Etienne, à la fois coscénariste, coproducteur et réalisateur, cherche à filtrer la force du musicien qui nous propose une déconnexion du monde réel, un autre espace-temps inhérent à la musique. Il dépeint deux ans de la vie de cet homme contradictoire, un peu lâche, animé par le jazz, s'exprimant à travers

ses compositions. Il joint ses deux

passions, le cinéma et la musique, dans un film touchant mêlant humour et drame. Une question s'est posée: comment ne pas en faire trop? «Chacun son feeling, nous répondit-il, les films ont un inconscient». Il le fait résonner à travers l'humour et crée des échos dans le drame, trouvant ainsi le juste milieu.

À travers ses réponses, nous avons pu en apprendre plus sur sa vie ainsi que sur les spécificités de différents métiers du cinéma. Par exemple, en tant que producteur, il faut savoir parler avec les acteurs, se faire comprendre et surtout entendre.

« *Avec un acteur, il faut savoir trouver la porte d'entrée.* »



Il dissipe les préjugés de Cécile de Rougemont, élève de première, sur l'actrice Maïwenn à talents multiples en la qualifiant de charismatique et franche, un avantage pour lui dans ce métier. En tant que producteur, réalisateur et scénariste, il a eu l'honneur de travailler avec de nombreux autres réalisateurs : Agnès Varda ou Xavier Beauvois, un homme qu'il admire pour sa force naturaliste et la grande poésie qui émane de ses films. Tom Soffer, élève de Première et en cette occasion animateur, profite d'un blanc pour poser sa question : « Et vous, vous êtes plutôt cash ou mou ? », à quoi il a répondu : « J'essaie d'être équilibré ».

**Monsieur Comar, sur une scène perché,
Tenait en son bec un César.
Maîtres Renards, par les films alléchés,
Lui tinrent à peu près ce langage:
“ Eh! Bonjour monsieur Comar.
Que vous êtes talentueux! Que vous nous semblez fort!
Sans mentir, si votre talent,
Rend vos films époustouflants,
Vous êtes le Phoenix du grand cinéma.”
À ces mots Comar déborde de joie;
Et pour montrer son talent,
Il dévoile tous ses secrets en souriant.
Le renard s'enhardit, et Comar répondit: “ Mon bon monsieur,
Apprenez que moi producteur
Suis cash et mou
Avec ceux qui, pour moi, jouent. »
Comar, heureux et ému,
Jura que cette rencontre lui a plu.**

Les Renards de 2D